

*Ce texte est la mise par écrit d'un message donné oralement par Henri VIAUD-MURAT, message qui a été enregistré sur cassette audio. Afin de garder la spontanéité de ce qui a été donné, la mise par écrit a été faite en conservant l'intégralité de l'enregistrement oral, sauf quelques modifications mineures qui étaient nécessaires à la compréhension du texte écrit.*

## ***L'appel particulier du Seigneur pour moi***

Ce soir, je vais vous parler de l'appel du Seigneur. Je voudrais voir avec vous dans la Parole ce que le Seigneur dit à propos de cet appel qu'il nous lance. Pour entendre cet appel, il faut avoir les oreilles ouvertes. Vous savez combien l'appel du Seigneur est important pour chacun de nous. Le Seigneur nous lance à chacun un appel général et des appels particuliers. Nous ne les entendons pas d'un seul coup, mais à mesure que nous grandissons dans sa communion, nous prenons l'habitude de reconnaître sa voix pour répondre à ses appels.

Le Seigneur nous lance un appel général identique pour tous. C'est l'appel à sortir du monde et du péché, pour entrer dans son Eglise en passant par le salut, par la foi en Jésus. Une fois entrés dans son salut, Il nous appelle à grandir pour arriver jusqu'à la mesure de la stature parfaite de Jésus. Cet appel-là n'est pas un appel particulier spécifique pour l'un ou l'autre, c'est un appel que Dieu envoie à tous les hommes. Dieu veut que tous les hommes soient sauvés, parviennent à la connaissance de la vérité qui est Jésus et sa Parole, et parviennent à la perfection dont notre modèle est Jésus. Jésus est notre modèle de perfection. Voilà ce qui était dans le cœur du Seigneur dès le début de la création de l'homme. Quand Dieu a créé l'homme, Il l'a créé pour dominer sur la nature, et être dans sa compagnie. Nous voyons Dieu marcher dans le jardin d'Eden. Dieu était en compagnie de l'homme et Il aurait voulu que cette compagnie, cette communion dure éternellement. Si le péché n'était pas entré dans le cœur de l'homme, il n'y aurait pas eu la chute, il n'y aurait pas eu la séparation entre Dieu et l'homme, le plan du Seigneur n'aurait pas été le même. Dès que le Seigneur a constaté que le péché était entré dans le cœur de l'homme et de la femme, Il les a appelés à son salut. Dès le début de la Genèse, le Seigneur dit à Adam et Eve qu'un jour, la semence de la femme écrasera la tête du serpent qui les avait séduits pour que grâce à cette semence qui est Jésus-Christ, l'homme et la femme puissent pleinement entrer dans l'appel que Dieu leur lance, c'est-à-dire le salut et la perfection.

Je lis dans Ephésiens au chapitre 4, verset 1 : « ***Je vous exhorte donc, moi, le prisonnier dans le Seigneur, à marcher d'une manière digne de la vocation qui vous a été adressée*** ». Vocation veut dire : appel particulier pour quelque chose. Paul nous montre que le Seigneur nous a lancé un appel, une vocation générale à tous. Il nous dit : "Maintenant vous devez répondre à cet appel en marchant d'une manière digne de l'appel que vous avez reçu". Cet appel est quelque chose d'important : Dieu prend la peine de nous appeler hors du monde pour entrer dans son Eglise. Eglise vient du mot grec "Ecclesia" qui veut dire appeler hors de. "Ec" : hors de, "Ecclesia" : rassembler, appeler hors du monde. Dieu lance un appel qui est entendu par tous les hommes : "Sortez du milieu de ce monde, et rentrez dans le corps de mon Fils, dans mon salut". C'est un appel merveilleux, c'est un appel qui a coûté cher au Seigneur Jésus, parce que c'est Lui qui nous permet d'atteindre ce but suprême.

***« Je vous exhorte à marcher d'une manière digne de l'appel qui vous a été adressé, en toute humilité et douceur, avec patience, vous supportant les uns les autres, avec amour, vous efforçant***

*de conserver l'unité de l'Esprit, comme aussi vous avez été appelés à une seule espérance par votre vocation* ». Notre espérance, c'est le ciel, c'est la perfection dans le Seigneur, c'est la communion parfaite avec le Seigneur Jésus, c'est une espérance qui devient foi dans notre cœur.

*« C'est de Lui, grâce à tous les liens de son assistance que tout le corps bien coordonné, formant un solide assemblage tire son accroissement selon la force qui convient à chacune de ses parties et s'édifie lui-même dans l'amour »*. Dans ce passage, nous avons les deux types d'appels que le Seigneur nous donne : un appel général, et un appel particulier pour chacun. Un appel général qui est le même pour tous. C'est réjouissant de savoir que nous avons le même appel : sortir du monde et du péché, entrer dans le corps de Christ et parvenir à la mesure de la stature parfaite de Jésus qui est notre modèle. La perfection absolue, voilà l'appel général ! C'est de Lui, grâce à tous les liens de son assistance, que nous allons grandir dans cet appel, pour atteindre la perfection totale, pourvu que nous restions fidèles à l'appel qu'Il nous a adressé. Lorsque Dieu lance un appel, il faut qu'il y ait une réponse. La réponse, c'est nous qui la donnons. Nous la donnons de tout notre cœur, comme Lui a lancé son appel de tout son cœur, en donnant tout.

L'appel général nous est adressé par la Parole du Seigneur, confirmé dans nos cœurs par l'action du Saint-Esprit. Pour ce premier appel, nous n'avons pas besoin nécessairement d'une manifestation particulière et personnelle du Seigneur en ce qui nous concerne. L'appel au salut et à la perfection nous est clairement indiqué dans la Parole du Seigneur. Quand nous venons à la connaissance de la Parole, que ce soit en lisant, en écoutant une prédication, un message qui nous parle du salut et de la perfection, nous n'avons pas besoin d'autre chose que de la Parole du Seigneur et de son Saint-Esprit. Nous lisons la Parole, nous écoutons un message, nous savons tous à quoi Dieu nous destine : la perfection en Christ. Nous devons chaque jour qui passe nous rappeler ce à quoi Dieu nous appelle. Nous sommes tellement pris par les affaires courantes de la vie, les problèmes, les choses qui nous découragent, les choses qui nous empêchent de voir plus loin que le bout de notre nez, que parfois, nous oublions cet appel merveilleux, qui nous est lancé par le Seigneur, qui nous dit : "Un jour, tu seras comme mon Fils. Mon but c'est de te faire atteindre une perfection totale. En ce moment même, je suis en train de travailler dans ta vie avec tous les moyens que je t'ai donnés pour atteindre ce but suprême. Je te demande d'être fidèle à cet appel, et d'utiliser tous les moyens que je te donne pour y arriver. Sache que dans ta vie, c'est moi qui te fais grandir à la mesure de Jésus". Tout ce que Jésus nous demande, c'est une consécration totale, une réponse de tout notre cœur en Lui disant : "Seigneur, tu m'as tout donné en Jésus, moi je te donne tout. Fais ce que tu veux dans ma vie, je veux rester fidèle à ton appel, et continuer à vivre ce que tu me demandes de vivre, c'est-à-dire la prière, la communion fraternelle, la fraction du pain et du vin, l'enseignement. Et dans toutes ces choses qui ne font que représenter la vie de Jésus dans son corps, tu es en train de me faire grandir jusqu'à la perfection".

Dans ce passage nous voyons aussi l'appel particulier, personnel que nous devons reconnaître de la part du Seigneur : la place qu'Il veut que j'occupe dans son corps, dont Christ est la tête, le ministère (au sens général) qu'Il veut pour moi, que ce soit un grand ministère mondial, comme voyager pour gagner des âmes ou perfectionner les âmes, ou que ce soit un ministère humble que Dieu me demande d'exercer. Nous avons besoin chacun pour notre part, d'entendre la voix du Seigneur, pour savoir quelle place Il réserve pour nous, dans son corps. Cet appel spécifique n'est pas écrit dans la Bible. La Bible te dira simplement : "Tu as une place dans le corps". Le Seigneur t'appelle à une fonction dans ce corps, Il t'a donné des grâces, des dons pour exercer cette fonction. Mais la Bible ne te dit pas à toi, personnellement, quelle est ta place dans le corps de Christ. La Bible dira : "Dieu t'appelle à être parfait, Dieu t'appelle au salut parfait", mais la Bible ne dira pas : "Je t'appelle à ce ministère particulier, à cette fonction particulière". Nous devons entendre la voix personnelle du Seigneur dans nos cœurs, dans nos vies, et répondre à cet appel particulier qu'Il nous lance. Cet appel prend une multitude de formes spécifiques pour l'un et pour l'autre. Il n'y a pas de règle générale.

Dieu a lancé son appel à Paul, Saul de Tarse, en le foudroyant sur le chemin de Damas avec une grande lumière. Paul a entendu la voix de Jésus qui lui a dit : "Je t'appelle". Le Seigneur dit à

Ananias : "J'ai appelé cet homme à annoncer ma Parole dans le monde entier". Paul a reçu cet appel qui s'est manifesté par quelque chose de surnaturel, une apparition directe du Seigneur Jésus, dont il a entendu la voix. Gédéon, lui, était en train de battre le blé dans le pressoir et l'ange de l'Eternel lui apparaît en disant : "Dieu est avec toi, vaillant héros". Dieu lui lance l'appel précis à être le libérateur du peuple, lui, le plus petit de sa tribu et de la maison de son père. Là, c'était une manifestation personnelle et directe du Seigneur, qui ne dépendait que de la souveraineté du Seigneur pour lui. Nous voyons dans ces appels particuliers toutes les formes diverses qu'ils peuvent prendre dans la vie de l'un ou l'autre.

Nous ne devons pas prendre ces formes-là comme un modèle personnel pour nous, mais simplement un encouragement à nous rappeler que Dieu nous appelle individuellement à un travail dans son corps et dans le monde. Dieu va trouver le moyen de nous le faire savoir. Le problème du Seigneur, ce n'est pas seulement ceux qui n'entendent pas son appel, c'est aussi ceux qui ne répondent pas à son appel, parce que Dieu a des moyens directs ou surnaturels pour nous faire connaître sa voix. Regardez les prophètes Jérémie, Esaïe, et tous les autres. Tous les prophètes ont été appelés par un appel direct et particulier, une manifestation de Dieu où ils ont entendu Sa voix, ils ont vu une manifestation de l'Eternel leur parler. Jésus leur est apparu. J'en retire comme leçon que quand Dieu a envie de parler à quelqu'un, Il sait le faire et Il y arrive. A nous après, de répondre à son appel, en sachant que nous en avons un, et que nous devons garder l'oreille attentive. Dieu ne va pas jouer à cache-cache avec nous, pour essayer de nous cacher cet appel. Dieu travaille avec puissance pour nous révéler personnellement son appel. Cela peut être une prophétie, cela peut être la voix du Saint-Esprit dans ton cœur qui t'arrête net et qui te dit : "Voilà ce que Je t'appelle à faire". Cela peut être une apparition du Seigneur, directe, mais cela c'est une grâce particulière et une souveraineté spéciale du Seigneur.

Ce que tu dois retenir, c'est que Dieu t'appelle à quelque chose, Dieu a un plan personnel pour ta vie. Dieu trouvera le moyen de te le faire savoir. C'est sûr et certain puisque c'est sa volonté. Dieu dit dans l'épître aux Hébreux : « *Aujourd'hui, si vous entendez sa voix, n'endurcissez pas vos cœurs* ». Le "si" ne veut pas dire que tu risques de ne pas entendre sa voix, cela veut dire : "le jour où tu entends sa voix". Aujourd'hui, tu ne l'entends pas, mais demain ou après demain tu vas l'entendre. Dieu est en train de te préparer à l'entendre.

Nous voyons l'appel particulier que le Seigneur nous donne, au verset 11 du chapitre 4 d'Ephésiens : « *Il a donné les uns comme apôtres, les autres comme prophètes, les autres comme évangélistes, les autres comme pasteurs et docteurs* ». Ce sont des appels particuliers qu'Il adresse à des hommes appelés à des fonctions spirituelles de direction dans l'Eglise. Mais comme chacun a un appel particulier, nous ne sommes pas tous appelés à avoir la même place dans son corps et le même travail pour Lui.

Il dit au verset 7 : « *A chacun de nous, la grâce a été donnée selon la mesure du don de Christ* ». A chacun de nous, le Seigneur fait une grâce particulière. Il t'appelle à une certaine place dans son corps. Dans 1 Corinthiens, au chapitre 12, au verset 7 : « *A chacun, la manifestation de l'Esprit est donnée pour l'utilité commune* ». Il donne ensuite une liste de neuf dons spirituels qui correspondent à des fonctions que nous devons exercer dans le corps de Christ pour l'utilité commune. Il nous montre ainsi que lorsque Dieu nous appelle à une place particulière, d'une part nous n'avons pas à nous en glorifier, et d'autre part, Dieu va nous donner exactement le don ou les dons qu'il nous faut pour tenir notre place dans le corps de Christ. Ou inversement, Il nous montre que nous avons reçu certains dons spirituels d'en haut, et l'exercice de ces dons nous montre quelle place nous occupons dans le plan du Seigneur dans Son corps.

Je lis au verset 11 : « *Un seul et même Esprit opère toutes ces choses, les distribuant à chacun en particulier, comme Il veut* ». Alors ne dis pas : "Dieu m'oublie", ou bien : "J'ai l'impression que Dieu ne s'occupe pas de moi, ou que Dieu me laisse de côté, je ne vois pas ce à quoi je suis destiné. J'ai l'impression qu'il n'y a rien pour moi dans le plan du Seigneur. Je traîne, je ne fais rien, je ne vois pas, je tourne en rond !" Cela ne veut pas dire qu'il n'y a pas de plan pour toi. Tu n'as

pas encore entendu de manière claire et nette l'appel particulier que Dieu t'adresse dans son corps. A la place où tu es, que ce soit dans ta famille, dans l'Eglise, tu es appelé à répondre à un certain nombre d'appels du Seigneur. En tant qu'épouse, époux, en tant que père, mère, fils, fille dans le corps de Christ, le Seigneur te place dans des situations où Il te demande d'agir. Pour cela, tu vois se manifester dans ta vie les dons que le Seigneur t'a donnés.

1 Corinthiens chapitre 12 et verset 14 : **« Ainsi le corps n'est pas un seul membre, mais il est formé de plusieurs membres. Si le pied disait, parce que je ne suis pas une main, je ne suis pas du corps, ne serait-il pas du corps pour cela ? Si l'oreille disait : parce que je ne suis pas un œil, je ne suis pas du corps, ne serait-elle pas du corps pour cela ? Si tout le corps était œil, ou serait l'ouïe ? Si tout était ouïe, où serait l'odorat ? Maintenant Dieu a placé chacun des membres dans le corps comme Il l'a voulu »**. Comme Il l'a voulu, et pas comme nous, nous le voulons ! Il y a des yeux qui aimeraient être des oreilles, il y a des oreilles qui aimeraient être des pieds, des pieds qui aimeraient être des mains. Si tu es le pied, ou l'oreille, ou l'œil, dans le corps de Christ et si tu essayes de fonctionner (parce que cela te plairait bien) comme un autre membre alors que tu n'y es pas appelé, tu t'apercevras très vite que cela ne marche pas. Toi qui es œil, si tu essayes d'entendre, tu pourras essayer toute ta vie, tu n'y arriveras pas. L'œil est fait pour voir, l'oreille est faite pour entendre. Si Dieu a prévu que tu sois équipé de tel don spirituel pour occuper telle place précise, et que toi, tu essayes d'occuper une autre place, cela ne pourra pas marcher, ou alors si tu vois des choses marcher, il n'y aura pas la paix complète, la paix parfaite dans ton cœur. Tu ne seras pas à ta place et tu le sauras, parce que quand tu n'es pas à ta place, tu le sais. J'ai entendu des pasteurs me dire : "Je sais bien que je n'ai pas été appelé à être pasteur, j'ai été appelé à être évangéliste, mais pour le moment, j'ai répondu à un appel de pasteur et il faut que je l'exerce, sinon l'église irait à la dérive". Je leur réponds : "Aujourd'hui, quitte ta place de pasteur et mets-toi à la place d'évangéliste. Si tu sais dans ton cœur que tu as été appelé à être évangéliste et que tu n'es pas à ta place, tu n'as pas une seconde de plus à attendre. Dieu va donner un pasteur pour ton église, ne t'inquiète pas". Cela doit se faire avec sagesse, évidemment, mais cela doit se faire le plus vite possible. C'est tragique lorsque l'on fait quelque chose, de savoir que Dieu ne nous a pas appelé à le faire alors qu'on sait très bien ce à quoi Dieu nous a appelés. Ce n'est pas dans le plan du Seigneur : c'est l'oreille qui veut être le pied !

Je lis le verset 20 : **« Il y a plusieurs membres et un seul corps. L'œil ne peut pas dire à la main : Je n'ai pas besoin de toi, et la tête dire aux pieds, Je n'ai pas besoin de vous »**, et plus loin le verset 27 : **« Vous êtes le corps de Christ et vous êtes ses membres chacun pour sa part. Aspirez aux dons les meilleurs »**.

Les dons spirituels nous sont donnés en fonction de la place que nous occupons dans le corps de Christ. La place que nous occupons dans le corps de Christ va déterminer les dons que Dieu a prévus pour nous, pour occuper cette place comme le Seigneur le veut.

Le Seigneur nous appelle à occuper une place dans son corps en fonction de son plan pour nos vies. Le Seigneur a prévu une place unique pour moi, avec des dons précis, spécifiques pour moi. Le Seigneur veut que je sache quelle est ma place dans le corps. Il sait très bien que si je ne savais pas quelle est ma place dans le corps, j'essayerais d'occuper, un peu au hasard, une place en fonction de mes goûts ou des circonstances, et ce serait une grande pagaille ! Ce n'est pas du tout dans le plan du Seigneur. Dans la réalité, nous constatons que c'est souvent la pagaille dans le corps de Christ parce que ce n'est pas le Seigneur qui est le Maître. Quand l'homme est le maître, c'est la pagaille. Quand le Seigneur est vraiment le Maître, c'est l'ordre. Si nous voyons que la pagaille est dans le corps de Christ, c'est que nous n'avons pas voulu répondre à l'appel que le Seigneur nous a lancé et nous avons voulu nous lancer dans un appel que nous avons nous-mêmes créé, ou que nous avons accepté alors qu'il n'était pas du Seigneur.

Il se peut que tu penses : "Je suis d'accord avec tout cela, mais je n'ai jamais entendu le Seigneur me donner un appel particulier. Je ne sais pas quelle est ma place dans le corps, je ne sais pas ce à quoi je suis appelé". Mais prends patience, continue à chercher le Seigneur, il y a une place pour toi, unique. Le Seigneur va te la révéler, ou il a déjà commencé à le faire, mais tu n'as pas cru

que c'était la voix du Seigneur. Reste en paix, reste calme. Tu dois simplement t'encourager chaque jour en te disant : "Il y a une place pour moi dans le corps de Christ. Elle y est. Le Seigneur m'a réservé des dons précis. Il veut me révéler et il va me révéler ma place et mes dons." Si tu as cette assurance dans le cœur peux-tu être inquiet ou inquiète ? As-tu cette assurance dans le cœur ?

En attendant, Dieu est en train d'agir dans ta vie sans que tu le saches pour te former, te modeler, te préparer déjà au plan qu'il a pour toi. Il a tout prévu. Tu ne vois peut-être pas encore, mais je t'encourage ce soir à te fortifier dans la foi. Dieu a un plan personnel pour toi, Il est exactement en train de le mettre en œuvre dans ta vie. Il est en train de te révéler les dons spirituels particuliers qu'Il a réservés pour toi. Il est en train de te guider par son Esprit exactement là où Il veut que tu sois. Il a besoin que tu lui fasses confiance pour te guider. Il a besoin que tu ne doutes pas dans ton cœur parce que jusqu'à présent, tu n'as pas encore vu le plan parfait du Seigneur s'accomplir. Le Seigneur a besoin que tu ne doutes pas qu'Il est en train de t'y diriger. Il n'a besoin que de ta consécration et de ta confiance.

Dis-lui : "Seigneur, moi, je ne vois pas plus loin qu'aujourd'hui, ou quelques grandes lignes que Tu m'as montrées, mais qui sont encore vagues. Seigneur, je m'attends à toi, je te fais confiance, j'ai compris ton appel général, je n'ai peut-être pas encore compris ton appel particulier, mais je veux avoir les oreilles ouvertes pour l'entendre". Dieu va te parler clairement le jour précis où il jugera bon de te le faire comprendre. Il utilisera la manière dont Il a prévu de te le faire comprendre, au temps prévu, pas avant, ni après. Et tu sauras. Dieu va se manifester à toi, il va te parler d'une manière ou d'une autre. Peu importe la manière, mais le Seigneur va te montrer ce que tu dois faire pour Lui.

Connaître ma place dans le corps, c'est très important parce qu'il y va de la gloire de Dieu, et du bon fonctionnement de toute l'Eglise du corps de Christ. Lui est la tête, moi, je suis une partie du corps. Ayons tous dans le cœur le désir de prier constamment cette prière : "Seigneur, guide-moi par ton Esprit, à la place qui est la mienne, quelles que soient mes expériences passées, mes erreurs passées, guide-moi à la place que tu as prévue que j'exerce". Dieu répond à cette prière, puisque c'est sa volonté. Il répond !

Ce qui compte, c'est d'avoir dans le cœur une confirmation personnelle qui est donnée par le Saint-Esprit. Si quelqu'un arrive en me donnant une prophétie personnelle : "Henri, Dieu t'appelle à ceci !" et si Dieu ne m'a jamais parlé à ce sujet, je ne vais pas l'accepter d'emblée. Je garderai des distances pour l'accepter jusqu'à ce que, après avoir prié, le Seigneur Lui-même me montre que cela vient vraiment de Lui. Sinon, cela peut être une fausse prophétie qui nous entraîne dans l'erreur. Il y a beaucoup de prophéties personnelles de ce genre dont il faut se méfier.

Il faut qu'il y ait cette confirmation personnelle du Seigneur, qui nous permet aussi de tenir dans les moments difficiles, les moments d'épreuve. Lorsque vous avez reçu un appel du Seigneur dans votre cœur, vous pouvez être sûrs que le diable va tout faire pour vous empêcher d'agir, et il va créer des circonstances qui semblent aller à l'encontre de cet appel. Dieu va permettre qu'il y ait quelquefois des circonstances tellement pénibles et tellement difficiles que s'il n'y avait pas cette certitude de l'appel personnel, on ne tiendrait pas le coup. Parfois nous serons seuls avec Dieu, et en apparence tout semblera contre cet appel. Mais si toi, tu sais dans ton cœur que cela vient de Dieu, tu es inébranlable.

Si plusieurs personnes te disent : "Il me semble que Dieu t'appelle à cela..." et si toi, tu n'as pas encore reçu cet appel, l'urgence numéro 1 est de prier en disant : "Seigneur, est-ce que cela vient de Toi ?". Et Dieu répond. Il nous montre que c'est vraiment cela. Ou au contraire, si à mesure que tu pries, tu ne le sens pas, alors cela ne venait pas de Lui. Une église entière nous a dit, à ma femme et moi : "Voici ce que vous devez faire", et moi je savais dans mon cœur que ce n'était pas cela. Nous étions absolument seuls à penser autrement alors que tous les autres disaient : "Mais non, ne faites pas cela ! Si vous faites cela, vous désobéissez au Seigneur, cela ne va pas". Mais j'ai dit : "Non, je regrette, mais ce n'est pas cela". Cela nous est arrivé deux ou trois fois.

Il peut y avoir des appels successifs. Avant d'arriver au centre parfait de la volonté de Dieu, le Seigneur peut nous appeler à être à cette place d'abord, puis à cette place-là. Ce n'est pas la place finale qu'il avait pour nous, mais ce sont des étapes intermédiaires.

Je vous encourage à prier les uns pour les autres, régulièrement, pour que le Seigneur nous fasse entrer dans les plans qu'Il a pour nous. On peut prier pour soi-même, et on peut aussi prier pour les autres en disant : "Seigneur, tel frère, telle sœur, il me semble qu'il n'est pas encore à la place que tu as prévue pour lui. Aide-le Seigneur à bien comprendre, à ne pas se tromper, à entrer dans tes plans parfaits. Révèle-les lui".

Ce qui m'attriste le plus, quand je vois certains chrétiens qui me parlent de leur place dans le corps de Christ et qui sont dans le doute, c'est de voir justement cette incrédulité par rapport au Seigneur. Même s'ils n'ont pas encore compris quelle était leur place, au moins qu'ils puissent dire : "Je sais qu'il y en a une. Mon désir, c'est d'arriver à la place que le Seigneur a prévue. Je suis à la disposition du Seigneur, je suis en paix, Dieu est en train de me préparer pour cela, et au jour voulu, je vais entrer dans son plan parfait. Il est en train de m'y diriger. C'est mon désir, c'est le sien, cela va s'accomplir". Si nous sommes dans cette attente-là, dans cette attitude, nous sommes dans la paix jour après jour.

Même si aujourd'hui tu n'es pas encore entré dans l'appel final, définitif du Seigneur, dans le ministère final qu'Il a prévu pour toi, tu es dans l'étape intermédiaire qui t'y conduit. Tu es en train d'être préparé. Le Seigneur, bien avant ta conception, avait déjà tout prévu pour ta vie. Avant même que tu sois conçu, Il avait tout prévu pour ta vie. Il le dit à Jérémie : « *Avant que je t'eusses formé dans le ventre de ta mère, je te connaissais, et avant que tu fusses sorti de son sein, je t'avais consacré, je t'avais établi prophète des nations.* » (Jérémie 1:5) Quand Jérémie était jeune garçon, Dieu lui est apparu. Dieu lui a parlé en lui disant : "Je t'établis prophète des nations".

Ne cherche pas à occuper une grande place, cherche à occuper la place que le Seigneur a prévue pour toi. Tu as peut-être le désir dans ton cœur d'avoir un grand ministère, un "grand" entre guillemets, sache qu'il y a des membres dans notre corps qui sont beaucoup plus importants que d'autres, le cœur, par exemple. Si le cœur ne marche pas, c'est fini. Si le petit doigt de pied ne marche pas, ce n'est pas fini. Mais le petit doigt a son importance parce qu'il participe à l'équilibre du corps et à la bonne marche du reste. Il y a des membres qui sont beaucoup plus importants que d'autres, mais c'est un appel qui dépend de la souveraineté et de la grâce de Dieu. Si tu as le désir dans ton cœur d'être un apôtre pour le Seigneur, si ce désir est pur, écoute la voix du Seigneur qui te montrera ce que tu as à faire. Il te le montrera souvent par les aspirations et le désir qu'Il mettra dans ton cœur.

Est-ce que tu te poses des questions, sur l'appel que Dieu t'a lancé ? Au sens où tu n'es pas sûr, tu doutes encore, tu as une idée, mais tu n'es pas certain. Si c'est le cas, ne te décourage pas, continue à chercher la face du Seigneur en sachant qu'il y a un appel pour toi. Dis au Seigneur : "Seigneur, mets tes désirs dans mon cœur". Je le dis au Seigneur pour ma part. Je dis : "Seigneur, je désirerais faire ces choses pour toi. Je te demande que ces désirs viennent vraiment de ton cœur, à toi. S'ils ne sont pas de ton cœur, enlève-les, que cela ne vienne pas de moi, mais actuellement j'ai ce désir dans mon cœur. Si ce n'est pas le désir suprême que toi, tu as pour moi, montre-moi quel est le désir suprême".

Par exemple en ce qui me concerne, j'ai le désir ardent de voir les malades guéris. Depuis le début de ma conversion, je dirai presque depuis le lendemain de ma conversion, tout de suite, le Seigneur a mis dans mon cœur le désir de voir les malades guéris. Un désir ardent. J'ai dit au Seigneur : "Je suis frustré parce que je ne les vois pas tous guéris. Je suis vraiment frustré." Cette frustration m'encourage, c'est une frustration positive, parce qu'elle m'encourage à aller plus loin. Je dis : "Seigneur, quand je te vois guérir les malades, quand je les vois tous guéris devant toi, tu es mon modèle Seigneur. Tu es mon modèle de perfection. Tu es mon modèle aussi dans l'exercice de l'appel particulier que tu m'adresses." Jésus est le modèle parfait de tous les ministères : le serviteur, l'apôtre, le prophète, tous les ministères, Il est le modèle parfait.

Je relis le verset 31 de 1 Corinthiens au chapitre 12 : « *Aspirez aux dons les meilleurs* ». Au chapitre 14, verset premier, je lis : « *Recherchez l'amour, aspirez aussi aux dons spirituels, mais surtout à celui de prophétie* ». Je voudrais vous encourager, bien-aimés, à garder les yeux fixés sur Jésus. Je le redis, Il est notre modèle parfait et suprême. Que ce soit l'appel général ; que ce soit l'appel particulier, Il est notre modèle parfait. Quand nous relisons dans les évangiles ce qu'Il faisait, ce qu'Il disait, et quand nous méditons ces paroles des Actes, tout ce qu'Il a fait, tout ce qu'Il a dit, nous sommes encouragés par le Saint-Esprit dans l'exercice des ministères et des dons qu'Il nous donne. Il est notre modèle parfait. Quand je regarde Jésus, je vois la perfection dans le caractère, je vois la perfection dans la puissance et dans l'exercice de la puissance, dans l'exercice des dons spirituels, dans l'exercice de tous les ministères.

Seigneur Jésus, je ne veux pas te quitter des yeux, parce que c'est toi mon modèle et c'est toi qui es la perfection en toutes choses. C'est de toi que je veux recevoir ce dont j'ai besoin pour l'exercice de l'appel particulier que tu me lances. Amen !